

« Coronavirus : A Strasbourg, les pauvres sont les premières victimes ! »

Depuis les premières mesures de confinement, la situation des personnes à la rue et dans les squats de Strasbourg, déjà scandaleuse, se détériore chaque jour un peu plus.

Le SIAO, compte-tenu des moyens qui lui sont alloués, était déjà depuis longtemps incapable de proposer des solutions d'hébergement à toutes les personnes vivants à la rue.

Mais avec la fermeture des centres d'accueil de jour et le confinement dans les centres d'hébergement, il n'est plus en mesure de ne trouver aucune place, même pour les personnes les plus vulnérables : enfants, femmes enceintes, malades... Pour nombre de personnes démunies isolées, les maraudes et les distributions alimentaires constituent le seul contact avec des personnes susceptibles de les aider et d'échanger.

Or dans la rue, de nombreuses associations ont arrêté ou réduit les maraudes faute de protections pour les bénévoles. Les cuisines collectives ont fermé, quelques associations proposent encore des repas, mais pour combien de temps encore?

Deux centres d'hébergement de nuit menacent eux aussi de fermer leur porte, faute de bénévoles assez nombreux. Les résidents atteints de Covid-19. Des cas de coronavirus ont d'ailleurs été confirmés au squat Bugatti à Eckbolsheim

Seules des associations, des collectifs et quelques autres bénévoles continuent sur place un travail extraordinaire. Mais pour combien de temps encore ? Et dans quelles conditions ? En effet, ces volontaires ne disposent pas d'équipements de protection suffisants.

Leurs maraudes seront-elles tolérées ou bien empêchées par des policiers zélés ?

Car, déjà à la rue, ne pouvant avoir accès aux mesures d'hygiène élémentaires et de plus en plus affamés, ces femmes, ces enfants et ces hommes à la rue sont désormais confrontés à des policiers qui leur intiment de respecter le confinement. Quel odieux paradoxe !

Nous exigeons donc des solutions immédiates de relogement durable et digne pour toutes les personnes vivants actuellement à la rue à Strasbourg. (ouverture de centres d'hébergement décentes, salubres sécurisés et réquisitions de logements vides et/ou de chambres d'hôtel) . Sur le plan sanitaire, les personnes malades doivent être prises en charge en urgence et des mesures doivent être prises afin de protéger celles qui sont exposées au virus.

Nous interpellons la Mairie de Strasbourg, l'Eurométropole, la Préfecture et les collectivités locales, qui n'ont cessé de se renvoyer la balle quant à l'aide aux plus démunis, afin que cesse ce drame humanitaire et que soient pris en compte, la santé et la vie des personnes en situation de grande précarité, et ce au plus vite!

Nous exigeons des moyens pour les personnels œuvrant auprès de ces populations afin qu'ils puissent effectuer leurs missions sans mettre gravement en danger leurs vies.